



LES MONTAGNES, POÈME PAR M. ÉTIENNE MALPERTUY.

Qu'importe le titre d'une œuvre littéraire? Le titre est une émanation toute personnelle et toute capricieuse de l'auteur. Les anciens donnaient souvent à leur recueil poétique une dénomination tirée du sujet de la première pièce; les modernes prennent ordinairement pour titre de leur poème le sentiment général qui l'a dicté. Il a plu à M. Malpertuy de donner à son œuvre le nom de la scène où agissent ses personnages; nul ne saurait y trouver rien à blâmer. Le nom des choses et des hommes n'est, heureusement de nos jours, qu'un numéro d'ordre qui sert à les distinguer entre eux, et qui ne leur attribue par lui-même aucune valeur; c'est au fond des choses et dans le cœur des hommes qu'il faut regarder pour connaître leur mérite.

Un jeune touriste, après avoir passé toute une journée à s'aventurer dans les montagnes, sans autre guide que sa fantaisie, s'arrête, vers le soir, sous le porche d'une pauvre église de village. Il est là, attendant que la lune se lève pour lui montrer le chemin qui le conduira à la ville prochaine; quand, tout-à-coup, lui apparaît, au sortir du temple rustique, une jeune fille, belle comme la rose des Alpes, et pure comme un petit enfant qui vient de faire sa prière. En simple et franche montagnarde qu'elle est, et avec une foi digne des temps antiques, elle offre l'hospitalité de la maison paternelle au jeune voyageur qui accepte, puis devient amoureux, épouse et se fait montagnard.

Rien de plus simple que le plan de ce petit ouvrage, toute l'action